



IDI
**INTERNATIONAL
DOMINICAN
INFORMATION**



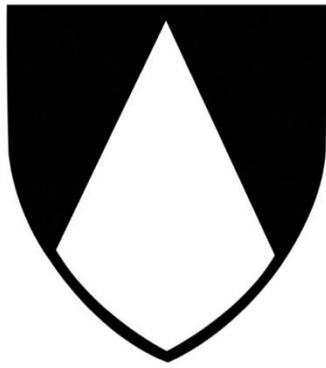
IDI 596 - MARS 2020

"Nous prions pour eux, pour leurs familles, et je remercie Dieu pour l'exemple d'héroïsme qu'ils nous donnent en guérissant les malades"

(Pape François, 24 mars 2020)

Table des Contents

PRIEUR PROVINCIAL DE LA PROVINCE D'ANGLETERRE.....	6
L'ÉCOLE BIBLIQUE À L'HONNEUR À L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES.....	8
#NOUSLEFERONS Avec l'aide de Dieu et de Notre-Dame.....	10
ALBERT CARPENTIER A REJOINT LE CHRIST À ANVERS.....	11
Trois cours disponibles gratuitement jusqu'au 20 avril.....	11
Fêter saint Joseph dans le confinement.....	12
In memoriam Père Dominicus Albert Carpentier (1918-2020).....	13
LE LAÏCAT DOMINICAIN DANS LA PERSPECTIVE DE "QUERIDA AMAZONIA"	15
Calendrier du Maître de l'Ordre.....	20
Calendarium Liturgicum Ordinis Prædicatorum.....	21



ORDO PRÆDICATORUM
CURIA GENERALITIA

Rome, le 15 mars 2020

L'Éternel est ma lumière et mon salut: De qui aurais-je crainte? L'Éternel est le soutien de ma vie: De qui aurais-je peur? Car il me protégera dans son tabernacle au jour du malheur, Il me cachera sous l'abri de sa tente.

Psaume 27:1,5

Chers frères et sœurs de la famille dominicaine,

Comme vous le savez, après la Chine, l'Italie souffre énormément du covid-19. Certains membres de la famille dominicaine dans le nord du pays ont contracté le virus. Continuons à prier pour tous les malades, ceux qui les soignent, ceux qui font tout leur possible pour trouver les moyens de surmonter la pandémie et ses effets néfastes.

Avec les frères et sœurs de Sainte-Sabine, je souhaite offrir des mots de solidarité comme geste de notre proximité en ce moment où le bien commun exige une "distanciation sociale". Notre mission est de construire la *communio* et pourtant, en cette période de crise, nous semblons nous soumettre à *l'isolement*. Aussi paradoxal que cela puisse paraître, garder nos distances les uns par rapport aux autres signifie que nous nous soucions vraiment les uns des autres, car nous voulons arrêter la transmission du nouveau coronavirus qui a déjà coûté la vie à de nombreuses personnes et mis en danger la vie de beaucoup d'autres de par le monde. Nous gardons nos distances non pas parce que nous voyons notre frère ou notre sœur comme un porteur potentiel du virus, ou parce que nous avons peur de tomber malade, mais parce que *nous voulons contribuer à briser la chaîne de transmission du virus*. Lorsque le système de santé sera surchargé, comme cela s'est produit dans le nord de l'Italie, les prestataires de soins de santé seront obligés de faire des choix éthiques difficiles – faut-il privilégier un patient plus jeune et donc ayant une espérance de vie plus longue par rapport à un patient plus âgé ? Nous espérons et prions pour que cela ne se produise pas ailleurs, en faisant tout notre possible pour empêcher une nouvelle transmission du virus. Ici en Italie, comme dans d'autres pays, il est douloureux pour nous de ne pas célébrer publiquement l'Eucharistie, le *sacrement de communion*, à un moment où les gens en ont le plus besoin en raison de leur *isolement*. Et pourtant, nous devons supporter cette souffrance dans un esprit de solidarité et de communion humaines, car "si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui" (I Cor. 12:26).

En ce temps de quarantaine en carême (*quarantena en quaresima*), nous sommes invités à nous arrêter et à réfléchir à la proximité de Dieu avec nous. Lorsque le culte public est suspendu pour le bien-être des fidèles, nous devenons très conscients de l'importance de

la communion spirituelle. Là où cela se produit, c'est comme si les gens vivaient un "samedi saint" prolongé, quand l'Église "s'abstient de la célébration de l'Eucharistie" en méditant la passion du Seigneur et en attendant sa résurrection (*Paschale Solemnitatis*, 73- 75). En faisant cette expérience, nous nous souvenons de la soif d'Eucharistie de nos frères et sœurs vivant dans des régions reculées où ils ne peuvent participer à la messe qu'une ou deux fois par an. Aujourd'hui, plus que jamais, nous devons trouver des moyens de briser l'isolement, de prêcher l'Évangile de l'amour et de la communion, même sur le "continent numérique" (ACG Biên Hòa 2019, 135-138). Nous devons rappeler à notre peuple que Jésus reste près de nous, même si nous avons faim du Pain de Vie.

Permettez-moi de rappeler ce que nous savons au plus profond de notre cœur. Si nous voulons répandre l'Évangile, nous devons être avec les gens, être près d'eux ! Nous devons franchir les frontières linguistiques, culturelles et même idéologiques pour répandre la Parole de Dieu. Inversement, si nous voulons arrêter la propagation de quelque chose de mauvais comme le virus corona, nous devons garder nos distances, nous devons nous abstenir de toute rencontre personnelle car toute rencontre proche a le potentiel de propager la contagion.

La pandémie actuelle montre clairement que pour qu'une chose circule, la proximité et la rencontre personnelle sont nécessaires. Lorsque cette crise sera terminée, n'oublions pas la leçon : si nous voulons que l'Évangile circule dans notre monde sécularisé, la même proximité et la même rencontre personnelles sont nécessaires. J'espère et je prie pour que nos centres d'études, nos paroisses et nos autres centres apostoliques continuent à devenir comme un "aéroport", c'est-à-dire un hub où les gens approfondissent leurs connaissances et leur foi afin qu'ils puissent eux aussi "contaminer" positivement tout le monde avec la joie contagieuse de l'Évangile.

Nous continuons à prier pour les malades et pour ceux qui s'occupent d'eux. Même dans notre solitude, Dieu est proche de nous, et nous ne sommes jamais seuls car nous appartenons tous au Corps du Christ.

Votre frère,

fr. Gerard Francisco P. Timoner III, OP
Maître de l'Ordre

PRIEUR PROVINCIAL DE LA PROVINCE D'ANGLETERRE

Le Père Martin Ganeri, O.P. a été réélu Prieur Provincial de la Province d'Angleterre



Le Père Martin Ganeri, O.P. Le Chapitre de la Province d'Angleterre a élu, pour quatre années supplémentaires, le frère Martin Ganeri OP comme Prieur Provincial. Le Maître de l'Ordre, fr Gerard Francis TIMONER III, O.P. a confirmé l'élection. Le frère Martin a accepté l'élection et a lu la profession de foi le 19 mars 2020.

Le frère Martin a enseigné à Londres (Heythrop College) et a publié de nombreux articles, en particulier dans sa spécialité, l'hindouisme. Il a étudié les lettres classiques et les études orientales et a obtenu un MPhil en archéologie indienne à Cambridge. Il a obtenu un DPhil à l'université

d'Oxford avec une thèse sur la cosmologie védantique de Ramanuja et ses parallèles occidentaux.

Le frère Martin donne des conférences sur les principales religions mondiales à Blackfriars, Oxford, spécialement sur les approches catholiques des autres religions.

RASSEMBLEMENT MONDIAL DU ROSAIRE POUR TOUTE LA FAMILLE DOMINICAINE !

29 Avril 2020 – **21:00** – 5 Mystères Glorieux



“ J'exhorte toute la Famille dominicaine - frères, moniales, sœurs, laïcs, instituts séculiers, fraternités sacerdotales et jeunes - à travers le monde, à prier ensemble le Rosaire selon ce programme préparé par le frère Lawrence Lew O.P., notre Promoteur général du Saint Rosaire. ”

– fr. Gérard Timoner O.P.,
Maître de l'Ordre.

Le mercredi **29 avril 2020**, rassemblons-nous dans nos communautés et nos maisons pour prier les **cinq Mystères Glorieux** du Saint Rosaire, à **21 heures**, heure locale. Si possible, partagez-le en direct en ligne.

Partout dans le monde, le jour de la fête de Sainte Catherine, tous les Dominicains et leurs amis s'uniront pour prier le Rosaire contre cette pandémie.

Nous prions pour les malades, pour les services de santé, pour les familles des malades, pour ceux qui souffrent économiquement, socialement et psychologiquement, pour la protection et la guérison.

Après chaque dizaine, veuillez réciter la prière offerte par Notre-Dame du Rosaire à Fatima : “Ô mon Jésus...”

L'ÉCOLE BIBLIQUE À L'HONNEUR À L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

13 Mars 2020



Mot du Fr. Jean Jacques Pérennès O.P.

Le 6 mars dernier, une délégation de l'École biblique de Jérusalem était reçue à l'Institut de France par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (AIBL) dans le cadre de la célébration du centenaire de la reconnaissance de l'École comme École archéologique française. Rendre compte et transmettre « Le goût de l'Orient », telle était la thématique de la journée. Le colloque de la matinée a laissé place à la séance hebdomadaire de l'Académie dans l'après-midi.

La journée a été introduite par M. Michel Zink, Secrétaire perpétuel de l'AIBL le Fr. Jean Jacques Pérennès o.p., directeur de l'EBAF, et Mme Odile Flichy, vice-présidente de l'Association des Amis de l'EBAF.

Dominique Trimbur, chercheur associé au CRFJ, a ensuite présenté le contexte historique de la création et de la reconnaissance institutionnelle de l'École biblique de Jérusalem comme Ecole archéologique française en 1920, au début du mandat britannique sur la Palestine.

Une table-ronde, animée par Mme Estelle Villeneuve, archéologue de l'Université de Nanterre, a ensuite réuni six anciens élèves de l'EBAF, boursiers de l'Académie : Mme Claire Balandier, archéologue, M. Philippe Abrahami, assyriologue, M. Guillaume Bady, patrologue, M. Kevin Tréhuedic, historien, M. Matthieu Richelle, épigraphiste, et Mme Mathilde Boudier, doctorante en histoire médiévale. À tour de rôle, chacun et chacune a exposé le bienfait qu'il a tiré de ce passage à l'EBAF, aux plans intellectuel, humain, spirituel. Les intervenants ont particulièrement souligné la richesse de ces années passées au contact du pays de la Bible et des dominicains de Jérusalem et la marque intellectuelle et humaine que cela a laissé et qui les porte aujourd'hui encore.



Intervention de M. Michael

Langlois

Mr. Michael Langlois, a researcher associated with the CRFJ and an auxiliary of the Académie, closed this morning with a talk that underlined the link between Orientalism and biblical studies since the foundation of the École Biblique.

In the afternoon, Fr. Jean-Baptiste Humbert OP, archaeologist, professor emeritus at the EBAF and associate member of the AIBL, presented “some reflections on a century of collaboration”, before giving way to Fr. Jean Jacques Pérennès OP, whose talk was entitled, “The Biblical School in 2020: from the intuitions of Lagrange to the challenges of today” (originaly, in French : « L'École biblique en 2020 : des intuitions de Lagrange aux défis d'aujourd'hui »). Times have changed since its founding, but the EBAF remains convinced, like Lagrange, of the importance of studying the Bible in the land of the Bible. But it does so today in partnership with many universities and research centres throughout the world—and it is enriched by this collaboration. This is bearing fruit despite the vagaries of history, which, as in Lagrange's time, sometimes fluctuate greatly.

The day ended with a presentation of *Mélanges d'assyriologie* to Fr. Marcel Sigrist OP, in homage to his scientific work and as a sign of gratitude for his selfless dedication to the service of the School for four decades.

Throughout the day, esteem and cordiality were palpable between the Dominicans of Jerusalem and the scholars who make up the Academy, as well as its former scholarship holders — a centenary celebration that had a taste of the future.

To read *La Croix*'s article, [click here](#).

To view the interview with Fr. Jean Jacques Pérennès OP in the KTO TV programme “À la source”, [click here](#).



#NOUSLEFERONS Avec l'aide de Dieu et de Notre-Dame

Le tricolore est apparu à une fenêtre du couvent dominicain de San Domenico à Soriano Calabro (Vibo Valentia). Pour l'exposer, le Mariologue et collaborateur de Maria avec votre père Giovanni Calcara. «De “citoyens dignes de l'Évangile” », exhorte le Père Giovanni, «chacun peut être pleinement conscient de chaque geste dont dépend l'avenir de chacun». L'invitation des religieux est double: nous faisons notre part en restant à la maison et en priant le ciel pour nous aider à surmonter la crise.

ALBERT CARPENTIER A REJOINT LE CHRIST À ANVERS

Ce matin, vendredi 20 mars, fr Albert Carpentier est décédé à Anvers. Né en 4 Septembre 1918 à Zandvliet près d'Anvers (Belgique), il fit sa première profession dans l'Ordre des Prêcheurs dans la Province de Belgique en 1938 et fut ordonné prêtre en 1944. Après avoir étudié à l'Ecole des Beaux-Arts Saint-Luc à Gand, il partit pour le Japon en 1949, où il commença par étudier l'art japonais à Tokyo. Tout au long de sa longue présence au Japon aux côtés des frères de la Province du Canada, il confectionna des représentations de grandes figures dominicaines et de scènes bibliques, que ce soit en sérigraphie, linographie ou vitrail. L'utilisation de gros contours noirs et les rendus de grosses mains font écho à l'expressionnisme flamand qu'il a vu dans sa jeunesse. Au Japon, il a décoré plusieurs églises et chapelles. Pour le couvent Saint Albert-le-Grand de Montréal, maison provinciale de sa province adoptive, il a peint des tableaux de grand format. Après son retour en Belgique en 2014, fr Albert a continué à travailler dans la chambre de sa maison de repos, où il a rejoint le Christ ressuscité à l'âge de 101 ans. Qu'il demeure en paix.



Trois cours disponibles gratuitement jusqu'au 20 avril



COVID 19 - Pour vous accompagner durant cette période difficile, L'université Domuni vous propose exceptionnellement trois cours gratuits jusqu'au 20 avril 2020.

Pour vous inscrire, cliquez sur ce lien :

<https://www.domuni.eu/fr/vie-universitaire/actualite/trois-cours-gratuits-disponibles/>

Fêter saint Joseph dans le confinement



À La Réunion, la fête de saint Joseph est célébrée par la communauté catholique de manière solennelle avec une affection particulière envers le père adoptif de Jésus, « le grand silencieux », dont les Évangiles n'ont gardé aucune parole ; ses actions manifestent avec éclat sa foi en Dieu et son sens des responsabilités dans l'adversité.

Cette année, la mémoire de saint Joseph se fera sans messes publiques ni rassemblements populaires de prière mais dans la communion spirituelle.

La grandeur de saint Joseph réside dans son acceptation de la mission reçue de la part de Dieu : veiller sur son épouse, Marie, et sur l'enfant Jésus. En ce sens, saint Joseph représente un modèle pour chacun d'entre nous appelés à adopter notre vie qui ne correspond pas nécessairement aux projets planifiés.

À la lumière de la sainteté de saint Joseph, nous avons à adopter le temps du confinement pour le vivre comme une mission à accomplir au service du bien commun avec les renoncements que cela comporte.

Adopter ne veut pas dire se résigner ou subir. La tentation est grande de tomber dans le découragement, le laisser-aller, ou encore dans la colère et les disputes. La vie commune s'avère difficile voire dangereuse dans le confinement avec le risque de « péter un câble ». Cela est vrai non seulement dans les cellules de prison mais aussi dans les familles.

La fête de saint Joseph a lieu dans le temps du Carême qui demande aux chrétiens d'affronter le mal et le malin avec la force de Jésus le Christ. Saint Joseph a mené le combat de la foi sans murmurer et de manière fidèle.

À la prison, les personnes détenues qui vivent la foi chrétienne s'exclament souvent : « La prison, un mal pour un bien. » La perte de liberté qui n'est pas bonne en soi peut devenir l'occasion de grandir en humanité et en spiritualité. Il arrive souvent que les détenus des prisons améliorent leurs liens familiaux en vivant l'épreuve de la prison.

Le pape François a mis un écriteau sur la porte de sa chambre au Vatican : « Il est interdit de se plaindre. » Une religieuse trinitaire malgache me disait avoir mis sur le mur de sa chambre cette devise : « J'aime la maison que j'habite, les personnes avec lesquelles je vis et le travail que j'accomplis. » C'est cela adopter sa vie, imiter et fêter saint Joseph en ces jours de confinement.

Le confinement peut alors favoriser la solidarité et l'amour dans les familles. L'occasion nous est donnée de penser à ceux qui sont privés habituellement de liberté. L'auteur de l'épître aux Hébreux, dans le Nouveau Testament de la Bible, n'hésite pas à exhorter les chrétiens à se souvenir des prisonniers comme s'ils étaient eux-mêmes en prison (cf. Hb 13,3). Face à l'individualisme, le chrétien s'estime membre d'un corps social et ecclésial. « La mort de tout homme me diminue, parce que j'appartiens au genre humain », disait le poète Jonh Donne.

Saint Joseph a été invoqué au cours de l'histoire de l'humanité comme le patron de la bonne mort. Prions pour les malades du coronavirus et pour les défunts.

La popularité de saint Joseph correspond à l'expérience d'une multitude de grâces reçues par son intercession auprès de son adoptif Jésus, le seul Sauveur pour la foi chrétienne.

Bonne fête de saint Joseph dans le confinement !

Fr. Manuel Rivero O.P.

Aumônier catholique de la prison de Domenjod (Saint-Denis/la Réunion).

Foto: Saint Joseph, patron des charpentiers, travaille une poutre devant l'Enfant Jésus qui semble déjà y voir le bois de sa croix.

[https://es.wikipedia.org/wiki/San_José_carpintero_\(Georges_de_La_Tour\)#/media/Archivo:La_Tour.jpg](https://es.wikipedia.org/wiki/San_José_carpintero_(Georges_de_La_Tour)#/media/Archivo:La_Tour.jpg)

In memoriam Père Dominicus Albert Carpentier (1918-2020)



Le 20 mars 2020 le père Dominicus Albert Carpentier est décédé à Anvers. Comme il était né le 4 septembre 1918 à Zandvliet au Nord d'Anvers, il avait plus de 101 ans. Entré dans l'ordre en septembre 1937, il a fait sa profession solennelle en 1941 n s, dans la famille Après ses études de théologie au couvent de Louvain, il est ordonné prêtre en 1944. Après un court séjour à Anvers, le père Carpentier est affecté au couvent de Gand comme jeune prêtre en 1945. Il donna un coup de main dans diverses paroisses, prêcha des retraites de jeunes et étudia pendant deux ans à l'école d'art St. Lucas, de 1945 à 1947.

Dès ses premières années, il a été un artiste dans l'âme. Cependant, il a également souhaité vivre en tant que missionnaire en Extrême-Orient, au Japon. En 1948, avec le soutien de notre province, il a pu donner forme à ses projets. Il a d'abord dû passer quelques années à titre de formation avec les Dominicains au Canada – ils avaient une mission florissante au Japon, et sera ensuite transfilié dans la

province canadienne. Enfin, le 20 mai 1949, il arrive à Yokohama, le début d'un long et fructueux apostolat sur le sol japonais.

Jusqu'en 195, le père Carpentier combine un travail d'apostolat à Tokyo (assistant dans une paroisse dominicaine, cours de religion, dire la messe chez les soeurs dominicaines, etc.) avec une formation à l'École nationale d'art au Japon. Il y apprend les techniques de l'art japonais ancien. A partir de 1954, son apostolat a connu une montée abrupte. Il a organisé des cours de dessin et de peinture (jusqu'en 2014 !), qui ont suscité beaucoup d'intérêts, notamment de la part de jeunes artistes. Il a également été promoteur des laïcs dominicains, fondateur et président de l'Institut d'art sacré *Fra Angelico* et responsable de cercles d'études pour les étudiants catholiques. De 1955 à 2014, il a vécu dans la maison *Bertrandus*, à Shinjuku, Tokyo.

Lors d'un séjour de vacances en Belgique, il a exposé ses propres oeuvres et a étudié la technique des vitraux à l'Académie d'Anvers. De 1967 à 1979, il a été conseiller spirituel du groupe d'artistes catholiques *Angelikokai*. Grâce à ses réalisations artistiques et à son enseignement, notre confrère a rapidement trouvé des points de départ pour introduire le message chrétien dans un Japon très cultivé. Plusieurs de ses oeuvres ont trouvé leur place dans les grandes expositions nationales. Son travail a été publié par la radio et la télévision (au Japon et au Canada) et les plus grands journaux ont publié des rapports et des photographies. Quelques fois il a envoyé un dessin de sa main aux frères réunis dans un chapitre général.

Le père Carpentier avait de multiples talents. Il a accompagné spirituellement des criminels

condamnés à mort en prison. Il a enseigné avec compétence et patience. Il a écrit des essais

philosophiques intéressants sur l'inculturation et l'art religieux. Et si on regarde la liste de son oeuvre artistique, on est étonné par son énorme force de travail. Le père Carpentier était avant tout un homme aimable, spontané et chaleureux. Un homme enthousiaste, avec un esprit vif jusqu'au bout, et surtout avec bon sens d'humour.

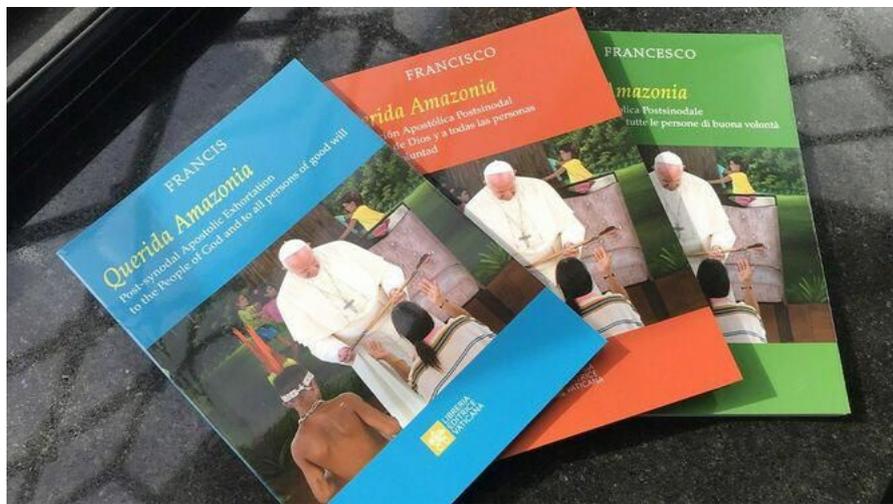
En 2014, il est revenu dans sa province par le biais du couvent de Louvain. À la fin de cette année il est allé vivre dans un centre pour des personnes âgées WZC Saint-Gabriel à Anvers, où il a été un résident aimé par tous. Avec de nombreux frères, nous avons célébré ses 100 ans en 2018. Le vendredi 20 mars 2020 au matin, il s'est tranquillement endormi. Nous remercions le Seigneur pour cette vie riche et nous prions pour qu'Il le reçoive dans Son Amour.
(Mark De Caluwe o.p.)



FOTO: **First General Chapter**

<https://dominicanfriars.org/first-general-chapter/>

LE LAÏCAT DOMINICAIN DANS LA PERSPECTIVE DE "QUERIDA AMAZONIA"



Avec l'Encyclique *Laudato Si'* sur l'"écologie intégrale" (2015), le pape François a rendu évident et tout à fait d'actualité ce qui est débattu dans le monde entier, car le sujet qu'il aborde touche l'humanité tout entière. Il s'agit d'une lettre adressée à toutes les personnes de bonne volonté qui se préoccupent de l'environnement et de la santé de la planète, notre maison commune.

Le Saint Père définit comme écologie intégrale : "... celle qui a clairement des dimensions humaines et sociales" (n. 137), et aborde les différents types d'écologie : environnementale, économique et sociale, culturelle et, enfin, celle de la vie quotidienne ; fondée sur deux principes : le bien commun et la justice entre les générations.

En résumé, *"il n'y a pas deux crises séparées, l'une environnementale et l'autre sociale, mais une seule et complexe crise socio-environnementale. Les possibilités de solution requièrent une approche intégrale pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus et simultanément pour préserver la nature"* (n. 139)

L'une des possibilités de solution a permis la réalisation de l'Assemblée spéciale du Synode des évêques pour la région pan-amazonienne, dont le document final intitulé *"Amazonie : nouveaux chemins pour l'Église et pour une écologie intégrale"* a fourni quelques outils au pape François pour promulguer l'Exhortation apostolique post-synodale *"Querida Amazonia"*.¹ Cela nous permet de réfléchir sur certains éléments pertinents concernant la présence du laïcat dominicain dans six des neuf pays de la région qui composent le Réseau ecclésial pan amazonien (REPAN)², composé de Brésil, Bolivie, Colombie, Équateur, Guyane, Pérou, Surinam, Venezuela et Guyane française.

Quatre rêves sont évoqués dans l'Exhortation : un rêve social, un rêve culturel, un rêve écologique et un rêve ecclésial. Ces rêves sont adressés -et se réfèrent- explicitement aux laïcs dans le chapitre IV

1 Francis. Exhortation apostolique post-synodale. 2 février 2020. Consulté sur : http://www.vatican.va/content/francesco/es/apost_exhortations/documents/papa-francesco_esortazione-ap_20200202_querida-amazonia.html

2 Réseau ecclésial pan-amazonien. 28 février 2020. Consulté sur : <https://redamazonica.org>

intitulé "Un rêve ecclésial", avec des thèmes tels que l'inculturation du ministère, la communion et la participation de tous les visages Amazoniens.

1. L'INCULTURATION DU MINISTÈRE

Il souligne l'engagement et la responsabilité des laïcs pour pouvoir
" ... annoncer la Parole, enseigner, organiser leurs communautés, célébrer certains sacrements, chercher différentes voies pour la piété populaire et développer la multitude des dons que l'Esprit répand en eux. Mais ils ont besoin de la célébration de l'Eucharistie parce qu'elle « fait l'Église », et nous en sommes arrivés à dire qu' « aucune communauté chrétienne ne peut se construire sans trouver sa racine et son centre dans la célébration de la très sainte Eucharistie ». Si vraiment nous croyons qu'il en est ainsi, il est urgent d'éviter que les peuples amazoniens soient privés de cet aliment de vie nouvelle et du sacrement du pardon." (n. 89)

2. DES COMMUNAUTÉS DYNAMIQUES

La formation humaine et chrétienne implique, entre autres aspects, l'approfondissement du *Kerygme* (n. 65) pour une croissance et un développement adéquats des communautés, qui requièrent *"l'Eucharistie, source et sommet, exige que cette richesse multiforme se développe. Il faut des prêtres, mais cela n'empêche pas que, d'une façon ordinaire, les diacres permanents – qui devraient être beaucoup plus nombreux en Amazonie –, les religieuses et même les laïcs assument des responsabilités importantes pour la croissance des communautés, et arrivent à maturité dans l'exercice de ces fonctions grâce à un accompagnement adéquat."* (n. 92).

Il est nécessaire d'avoir davantage de dirigeants qui soient protagonistes de la communion et de la participation ecclésiales car, comme le souligne l'Exhortation, c'est une Église aux visages amazoniens qui *"... requiert la présence stable de responsables laïcs adultes et dotés d'autorité qui connaissent les langues, les cultures, l'expérience spirituelle et la manière de vivre en communauté de chaque lieu et qui laissent en même temps un espace à la multiplicité des dons que l'Esprit Saint sème en tous. Car là où il y a des besoins particuliers, l'Esprit a déjà répandu les charismes qui permettent de leur donner une réponse. Cela demande à l'Église une capacité d'ouvrir des chemins à l'audace de l'Esprit, pour faire confiance et pour permettre de façon concrète le développement d'une culture ecclésiale propre, nettement laïque. Les défis de l'Amazonie exigent de l'Église un effort particulier pour assurer une présence capillaire qui est possible seulement avec un rôle important des laïcs"* (n. 94).

3. LA PRÉSENCE DE LAÏCS DOMINICAINS DANS LA PERSPECTIVE DE "QUERIDA AMAZONIA".

Depuis l'arrivée des Espagnols en Amérique (1492), les Dominicains sont présents sur le *"continent de l'espérance"*, comme l'a souligné Benoît XVI. C'est une famille dominicaine qui œuvre pour l'évangélisation des peuples, pour le salut des hommes tel qu'établi par les Constitutions de l'Ordre,



pour les droits de l'homme et pour la formation intégrale de la personne et de chacun de ceux qui participent à la construction du Royaume de Dieu ici et maintenant.

Dans "*Querida Amazonia*" sont énoncés plusieurs termes qui s'adressent aux laïcs, comme des appels à *annoncer la Parole*, à *enseigner*, à *organiser*, à *célébrer*, à *rechercher* et à *mettre au service de la communauté* les dons et les charismes que l'Esprit a répandus sur chaque être humain pour *développer* une culture de communion et de participation ecclésiale ; Comme l'a déclaré Jean-Paul II dans son Exhortation post-synodale "*Christifideles laici*", publiée le 30 décembre 1988, sur "*la vocation et la mission des laïcs dans l'Église et dans le monde*", dans laquelle est évidente la contribution du Fr. Yves Congar, O.P. (1904-1995) à la réflexion théologique qui fournit des outils au cheminement de la théologie pour discerner le rôle des fidèles laïcs dans une ecclésiologie de communion, de participation et de mission.

À cet égard, dans son article intitulé "*La contribution d'Yves Congar à la réflexion théologique sur le laïcat*", Ramiro Pellitero (2004) affirme que notre frère Congar "... loue sa richesse et son contenu, sa structure et son unité, et son lien avec Vatican II et l'Écriture... [...]" et souligne que la perspective de la mission est liée à la réflexion de l'Église sur elle-même (*Lumen gentium*) et sur sa relation avec le monde (*Gaudium et spes*). Il souligne trois points : la responsabilité des laïcs en tant que sujets actifs dans l'Église et dans l'histoire de l'humanité ; la valeur des "ministères spontanés" (non ordonnés) aux côtés des ministères ordonnés et des charismes ; le fondement anthropologique et théologique de la distinction homme-femme et la contribution des femmes dans la société et dans l'Église"³.

En ce sens, nous pouvons affirmer que ces éléments sont déjà en cours de développement, comme la responsabilité, la valeur des ministères spontanés et la contribution des femmes dans la société et dans l'Église à partir de l'inculturation du ministère, attestée par les différents groupes, fraternités et mouvements de jeunesse qui ont une passion pour la Vérité, un zèle pour la prédication et participent à divers programmes en tant que bénévoles dans la "*Querida Amazonia*".

Monseigneur David Martinez, O.P. évêque du Vicariat Apostolique de Puerto Maldonado et Secrétaire Spécial du Synode a souligné que : "*Le titre (de l'Exhortation) est déjà un reflet du cœur du Pape qui montre un amour profond pour ce territoire particulier et ses peuples. L'exhortation est un poème d'amour proclamé à toute l'Église universelle et à tous les hommes de bonne volonté. C'est un poème qui dénonce tous les crimes et toutes les injustices et qui contemple aussi les merveilles de ses forêts et de ses habitants*"⁴.

La famille dominicaine en Amérique latine et dans les Caraïbes fait de grands efforts pour partager l'expérience de l'Évangile à travers les provinces, les vice-provinces et les vicariats, par le biais des différentes communautés de sœurs de vie contemplative et apostolique ; cela se traduit par la

³ PELLITERO, Ramiro. 2004. *Contribution d'Yves Congar à la réflexion théologique sur les laïcs*. Consulté le 2 mars 2020 sur le site de Scripta Theologica : <https://revistas.unav.edu//index.php/scripta-theologica/article/view/13713>

⁴ Ordre des Prêcheurs. Le 2 mars 2020. Consulté sur : <https://idi.op.org/idi-595-february-2020/>

collaboration d'entités telles que la Conférence interprovinciale des dominicains d'Amérique latine et des Caraïbes (CIDALC), la Confédération des sœurs dominicaines d'Amérique latine et des Caraïbes (CODALC), le Mouvement de la jeunesse dominicaine (IDYM- MJD) et, bien sûr, le Conseil des fraternités laïques dominicaines d'Amérique latine et des Caraïbes (COFALC).

La Famille dominicaine est présente au Brésil, en Bolivie, en Colombie, en Équateur, au Pérou et au Venezuela ; six des neuf pays qui composent cette nouvelle Exhortation apostolique post-synodale "*Querida Amazonia*" et auxquels elle s'adresse. Un bon nombre de fraternités de l'Ordre et de jeunes dominicains contribuent au *kérygme de la foi* avec la joie de l'Évangile dans cette partie du monde, qui continue aujourd'hui à être un défi pour la "*Synergie de la vie et de la mission*" de l'Ordre, comme l'a souligné le chapitre général de Bien Hòà (2019).

La formation des laïcs est un grand défi pour le renouvellement de la prédication. En ce sens, la Règle des Fraternités Laïques de Saint Dominique et les Déclarations Générales (2019) définissent les principales sources de la formation dominicaine : 1) La Parole de Dieu et la réflexion théologique, 2) La prière liturgique, 3) L'histoire et la tradition de l'Ordre, 4) Les documents contemporains de l'Eglise et de l'Ordre, et 5) L'étude des signes des temps.

Ces cinq sources sont l'occasion de continuer à progresser dans "*... la présence stable de responsables laïcs adultes et dotés d'autorité qui connaissent les langues, les cultures, l'expérience spirituelle et la manière de vivre en communauté de chaque lieu et qui laissent en même temps un espace à la multiplicité des dons que l'Esprit Saint sème en tous.*" , comme le souligne l'Exhortation (n. 94), et de vivre le vrai sens de la contemplation à la suite du Christ à partir de la spiritualité et du charisme de l'Ordre des Prêcheurs.

Dans son Exhortation, le Pape François souligne que les défis de l'Amazonie "*... exigent de l'Église un effort particulier pour assurer une présence capillaire qui est possible seulement avec un rôle important des laïcs.*" (n. 94).

En ce sens, il existe plusieurs expériences⁵ dans cette perspective de "*Querida Amazonia*" : l'une d'entre elles est réalisée à travers le programme "*Forêts amazoniennes*", dirigé et accompagné par nos frères de la Famille dominicaine en Espagne, qui ont voulu l'appeler : "*Amazionados por la dignidad de los pueblos indígenas*", qui nous motive et nous invite à continuer de contribuer à notre "*Querida Amazonia*" ; c'est une grande opportunité de connaître, nourrir et vivre le charisme de la contemplation et de la prédication à travers l'engagement, la responsabilité sociale, culturelle, écologique et ecclésiale.

Juan Ubaldo LÓPEZ SALAMANCA, O. P.
Promoteur Général des Laïcs

⁵ Consultez les expériences sur : <https://www.selvasamazonicas.org/como-colaborar/voluntariado> et sur <https://www.rtve.es/alacarta/videos/pueblo-de-dios/pueblo-dios-selvas-amazonicas-peregrinos-justicia/5521009/>

-
- Ordre des Prêcheurs, Règle des Fraternités Laiques de Saint Dominique et Déclarations générales, Rome 2019
 - Ordre des prêcheurs, Actes du Chapitre général, Biên Hòa, 2020.
 - PELLITERO, Ramiro. 2004. *Contribution d'Yves Congar à la réflexion théologique sur les laïcs*. Consulté le 2 mars 2020 sur le site de Scripta Theologica : <https://revistas.unav.edu//index.php/scripta-theologica/article/view/13713>
 - http://www.vatican.va/content/francesco/es/apost_exhortations/documents/papa-francesco_esortazione-ap_20200202_querida-amazonia.html
 - <https://idi.op.org/idi-595-february-2020/>
 - <https://www.selvasamazonicas.org/como-colaborar/voluntariado>
 - <https://www.rtve.es/alacarta/videos/pueblo-de-dios/pueblo-dios-selvas-amazonicas-peregrinos-justicia/5521009/>
 - <https://redamazonica.org>

Calendrier du Maître de l'Ordre

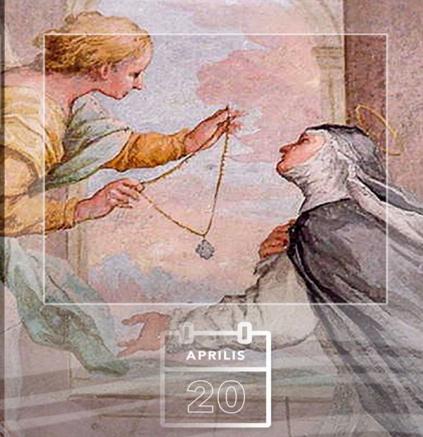
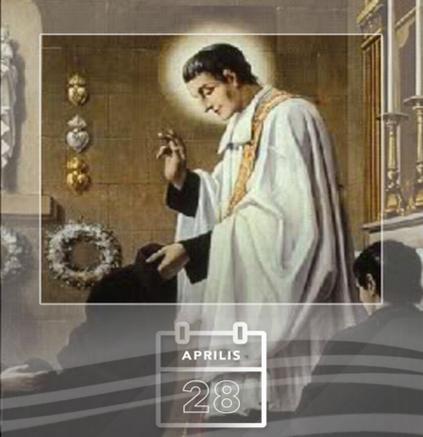
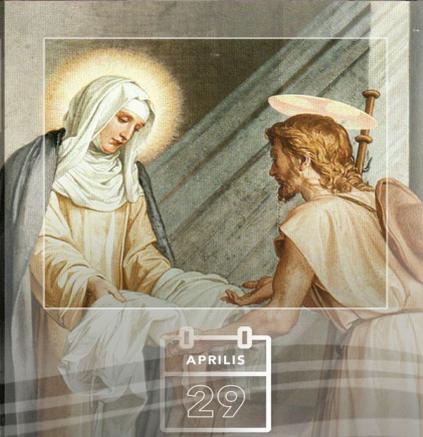
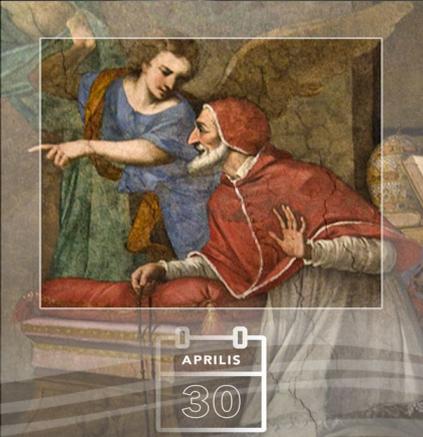
5 - 11 Mars

Manila. Réunion de Justice et Paix de la Famille dominicaine de la région Asie et Pacifique.

11-31 Mars

"Je reste chez moi"

Calendarium Liturgicum Ordinis Prædicatorum

<p>ORDO PRÆDicatorUM</p>  <p>MEMORIA AD LIBITUM</p> <p>S. Agnetis de Montepulciano Virginis</p>  <p>APRILIS 20</p>	<p>ORDO PRÆDicatorUM</p>  <p>MEMORIA AD LIBITUM</p> <p>S. Ludovici Mariæ Grignon de Monfort Presbyteri Sodalis Ordinis</p>  <p>APRILIS 28</p>
<p>ORDO PRÆDicatorUM</p>  <p>FESTUM</p> <p>S. CATHARINÆ SENENSIS VIRGINIS ET ECCLESIAE DOCTORIS</p>  <p>APRILIS 29</p>	<p>ORDO PRÆDicatorUM</p>  <p>MEMORIA</p> <p>S. Pii V Papæ</p>  <p>APRILIS 30</p>

“URBI ET ORBI”



"Nous prions pour eux, pour leurs familles, et je remercie Dieu pour l'exemple d'héroïsme qu'ils nous donnent en guérissant les malades" (Pape François, 24 mars 2020)



IDI 596 - Mars 2020

Convento Santa Sabina (Aventino)
Piazza Pietro d'Iliria, 1 00153 ROMA(Rm)

E-mail: idi@curia.op.org press@curia.op.org

Curia Generalizia
Fratres Ordinis Praedicatorum

Web IDI: idi.op.org
Web Ordo Praedicatorum: www.op.org

Edition IDI: Javier ABANTO, O.P.
Pietro Scala